WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation

- Accueil
- Portails thématiques
- Article au hasard
- Contact

Contribuer

- Débuter sur Wikipédia
- Aide
- Communauté
- Modifications récentes
- Faire un don

Outils

- Pages liées
- Suivi des pages liées
- Téléverser un fichier
- Pages spéciales
- Lien permanent
- Informations sur la page
- Citer cette page
- Élément Wikidata

Imprimer / exporter

- Créer un livre
- Télécharger comme PDF
- Version imprimable

Dans d'autres projets

- Wikimedia Commons

Dans d'autres langues

- Deutsch
- English
- Español
- Italiano
- Bahasa Melayu

- Português
- Svenska
- Tiếng Việt
- 中文

24 de plus

Modifier les liens

Brillevast

Brillevast est une commune française située dans le département de la Manche en région Normandie, peuplée de 325 habitants[Note 1].

Sommaire

- Géographie
- Toponymie
- Histoire
- Politique et administration
- Démographie
- Économie
- Lieux et monuments
  - Église Saint-Martin
  - Le presbytère
  - Le « Pas au diable »
  - Autres
- Activité et manifestations
- Personnalités liées à la commune
  - Les seigneuries
  - Familles remarquables
    - Les de Hennot
    - Les seigneurs de Boutron et de Brillevast changent de résidence
    - Les Le Gardeur de Croisilles
- Voir aussi
- Notes et références
  - Notes
  - Références
- Lien externe

Géographie

Brillevast

L'église Saint-Martin.

Administration	
Pays	France
Région	Normandie
Département	Manche
Arrondissement	Cherbourg
Intercommunalité	Communauté d'agglomération du Cotentin
Maire Mandat	Gérard Vansteelant 2020-2026
Code postal	50330
Code commune	50086
Démographie	
Gentilé	Brillevastais
Population municipale	325 hab. (2017 ▼)
Densité	36 hab./km^2
Géographie	
Coordonnées	49° 37′ 39″ nord, 1° 24′ 52″ ouest
Altitude	Min. 37 m

La commune est au nord-ouest de la péninsule du Cotentin. Son bourg est à 5,5 km au sud de Saint-Pierre-Église, à 11 km au nord-ouest de Quettehou, à 16 km au nord de Valognes et à 16 km à l'est de Cherbourg-Octeville[1].

Située dans la vallée de la Saire, la commune de Brillevast a un relief accidenté et un sous-sol composé de roches dont les dominantes sont des arkoses, phyllades et grauwackes.

Le climat est tempéré, les écarts de température sont assez faibles. Les hivers y sont doux et les étés sans canicule et même assez frais.

Communes limitrophes de **Brillevast**[2]

Théville	Théville	Clitourps, Canteloup *(par un angle)*
Gonneville-le-Theil (comm. dél. de Gonneville)		Le Vast
Gonneville-le-Theil (comm. dél. du Theil)	Teurthéville-Bocage	Le Vast, Teurthéville-Bocage

	Max. 132 m
Superficie	9,07 km²
Élections	
Départementales	Canton du Val-de-Saire
Législatives	Quatrième circonscription
Localisation	

Géolocalisation sur la carte : France

Voir sur la carte administrative de Normandie

Voir sur la carte topographique de la Manche

Voir sur la carte administrative de France

Voir sur la carte topographique de France

Toponymie

Le toponyme est attesté sous les formes *Bresillewast* 1100-1150[3,4], *Brisillevast* (pouillé) vers 1280[3,4], *Bresillevast* en 1337[3,4], *Brisillevast* 1425 (A.N. P1913/2, 24581)[3].

Comme beaucoup de communes avoisinantes, Brillevast faisait partie de la forêt de Brix. L'élément *-vast* (anciennement *-wast*) désigne une terre gagnée par défrichage de terres incultes, de mauvaises terres. Il procède du gallo-roman WASTU, issu d'un croisement entre le bas latin *vastu(m)*, dont un dérivé a donné en français *dévasté*, et du germanique *wōsti* « terre gâtée, déserte », d'où l'ancien français *gast*. De même trouve-t-on aux alentours : Le Vast, Martinvast, Tollevast, Sottevast, Vasteville, Hardinvast, et les lieux-dits, Pépinvast, Chiffrevast, ainsi que le bois de Barnavast. La version francienne *gast* est présente dans le sud de la Manche (Saint-Denis-le-Gast) et au sud-ouest du Calvados (Le Gast). Dans le nord du département, *vast* est une forme qui obéit à un traitement phonétique régional, employé de manière autonome dans *Le Vast*, mais surtout en composition avec des anthroponymes de type roman (Martinvast), scandinave (Sottevast, Tollevast, Chiffrevast) ou germanique (Pépinvast, Hardinvast). La densité des noms en *-vast* autour de Valognes est remarquable, ils y jalonnent apparemment la progression d'une conquête du sol. Ce regroupement de ces noms en *-vast* dans le nord Cotentin est l'exemple d'une mode locale favorisée par l'isolement géographique de la presqu'île du Cotentin, bien qu'il en existe ailleurs en Normandie cf. Véraval (ou Ver-à-Val, anciennement *Warelwast*, pays de Caux).

L'élément *Brille-* renvoie à la méthode de défrichement, par le feu et est issu du vieux français *bresiller* « brûler » encore utilisé en patois normand, avec une contraction de *Bresillevast* en Brillevast peut-être due à l'attraction du verbe *briller*[3].

Le gentilé est *Brillevastais*. À l'instar du nom de la commune, le "s" situé entre le "a" et le "t" ne se prononce pas.

Histoire

À la Planque du Couret, on a découvert beaucoup de tuiles romaines. À Dalbec, on remarque encore quelques traces d'une route pavée très ancienne, qui devait conduire des moulins de Barnavast à Fermanville. Un four à tuiles gallo-romain, découvert récemment, daterait du 1er siècle et était implanté dans une villa romaine.

Bérolvast faisait partie des terres données à Judith de Bretagne par le duc de Normandie Richard le Bon. En épousant la princesse Judith en l'an 1008, il lui assure le lendemain de son mariage la propriété d'un grand nombre de domaines pour le prix de l'embrassement conjugal, *legitima conjunctione expleta*[5].

Politique et administration

Liste des maires

Période		Identité	Étiquette	Qualité
1790	1793	Philippe Thiennette (1735-1793)		Laboureur
1793	1795	Jean François Le Grand		Cultivateur
1795	1800	Rémy Houllegatte		(agent municipal) Meunier
1800	1808	Germain Valognes		Cultivateur
1808	1809	Casimir Le Gardeur de Croisilles		Capitaine d'infanterie
1809	1813	Michel Cossin		Laboureur
1813	1820	Hyacinthe Le Gardeur de Croisilles		
1820	1832	Jean Valognes		
1832	1835	Jean-Charles Lallemand		
1835	1865	François Levaché		Cultivateur
1865	1879	Jean Baptiste Daboville-Lavallée		
1879	1880	Mangon		
1880	1888	Daboville-Lachesnaie		Cultivateur
1888	1903	Louis Jean Daboville-Lechevallier		
1903	1927	Jean Daboville-Desprès		
1927	1945	Étienne Daboville		
1945	1971	Jean Mangon		Agriculteur (gendre de J.-É. Daboville-Desprès)
1971	1995	Jean Daboville	DVD	Agriculteur (fils de J.-É. Daboville-Desprès)
1995	mai 2020	Marcel Orange[6]		Maraîcher
mai 2020[7]	En cours	Gérard Vansteelant		Retraité gestionnaire de contrats
Les données manquantes sont à compléter.				

Le conseil municipal est composé de onze membres dont le maire et deux adjoints[6].

En 2020, suite à une erreur sur la retransacription des résultats, la préfecture à du proclamer l'elections des 22 candidats qui appartenaient à deux listes alors que seuls 7 sièges devaient être attribués. Une élection partielle devra être organisé après que le tribunal administratif ait pu statuer[7].

Démographie

L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir de 2006, les populations légales des communes sont publiées annuellement par l'Insee. Le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. Pour les communes de moins de 10 000 habitants, une enquête de recensement portant sur toute la population est réalisée tous les cinq ans, les populations légales des années intermédiaires étant quant à elles estimées par interpolation ou extrapolation[8]. Pour la commune, le premier recensement exhaustif entrant dans le cadre du nouveau dispositif a été réalisé en 2006[9].

En 2017, la commune comptait 325 habitants[Note 2], en diminution de 5,52 % par rapport à 2012 (Manche : -0,49 %, France hors Mayotte : +2,36 %). En 1722, la commune compte 122 feux. En 1765, elle en compte 111[10] (soit entre 500 et 600 habitants si l'on applique un coefficient de 5 habitants par feu). En 1793, sa population est de 671 habitants. En 1831, elle est de 873 habitants (son maximum) et de 664 habitants en 1851. Dix ans plus tard, en 1861, elle compte 576 personnes. Cette population diminue, en 1872 on compte 563 habitants et 521 en 1886.

Évolution de la population [modifier]

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
671	582	759	823	873	775	737	701	664

1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
652	576	551	563	547	502	521	503	470

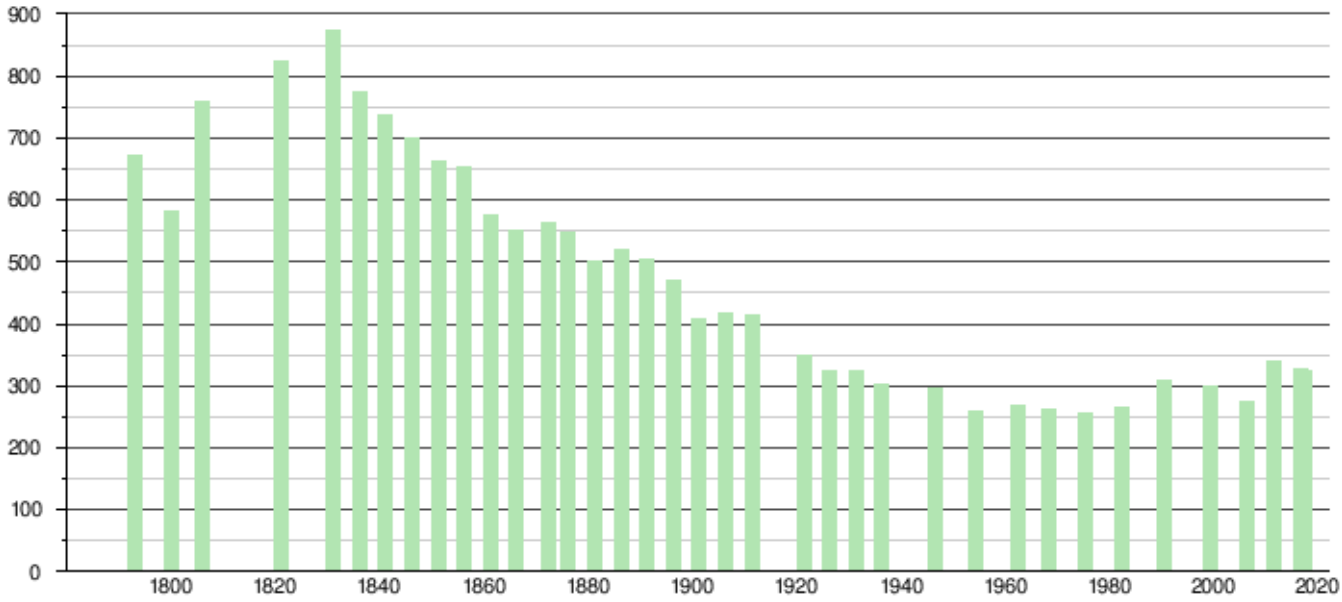
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
407	418	415	348	323	323	304	295	259

1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016
267	262	257	265	308	299	276	340	326

2017	-	-	-	-	-	-	-	-
325	-	-	-	-	-	-	-	-

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.
(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999[11] puis Insee à partir de 2006[12].)

Histogramme de l'évolution démographique



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Économie

Lieux et monuments

Église Saint-Martin

L'église de Brillevast est placée sous le vocable de saint Martin, évêque de Tours. Son second patron est saint Sébastien. Cédée au XII^e siècle à l'abbaye de Montebourg, elle présente un assemblage de constructions disparates de différents styles et de diverses époques.

La tour de forme carrée est surmontée d'un toit en bâtière à pente fort élevée. La construction du clocher remonte à 1639. Clocher en bâtière typique du Cotentin, ses pans mesurent 7 sur 15 mètres, entièrement en moellons, il comporte ni charpente ni renfort extérieur. Classé monument historique le 13 mars 1978[13], il a été restauré en 1980 et 1982 pour une somme de plus de 50 000 euros.

Le presbytère

Le presbytère fut construit en 1784, sous l'abbé Lamy qui n'avait que 44 ans lorsqu'il mourut le 17 mai 1835. Son frère Auguste Lamy, remit en honneur l'instruction à Brillevast. Il établit une école dans le presbytère et reçut des pensionnaires. Les meilleures familles du pays y envoyaient leurs enfants pour commencer leurs classes.

Le presbytère devait être abattu par la commune autour de 1990, lorsque le maître verrier de Cosqueville décida de le racheter pour le restaurer. Cet homme s'y connaissant en art religieux, y découvre sur la façade arrière des fenêtres à guillotine comme celles fabriquées par les artisans anglais, de même qu'une charpente permettant la réalisation d'une toiture à la Mansart, du Mansart qui était architecte sous Louis XIII au XVII^e siècle[14].

Le « Pas au diable »

Le chemin entre les deux écoles mène au *Bas de la Lande* où se situe à droite du chemin, environ un kilomètre après les écoles, le *Pas au Diable*, grosse pierre possédant une forte empreinte d'un pas attribué légendairement au diable[15].

Autres

- Manoir-ferme de Boutron (XVII^e siècle).

Activité et manifestations

Personnalités liées à la commune

Les seigneuries

La plus ancienne famille seigneuriale que nous connaissions à Brillevast est celle des Lhermite, qui portait de gueules aux trois croix d'argent deux et une. Dans la recherche de 1463, Montfaut contesta leur noblesse. Guillaume Lhermite, de Brillevast, n'ayant pu prouver sa qualité de noble fut assis à la taille pour cette année, jusqu'à la vérification de ses titres. Ce Guillaume Lhermite, qualifié d'écuyer seigneur de Boutron et de Brillevast, dans la généalogie des Le Berceur (Archives de Fontenay), épousa Robine Lemarchand, fille de Richard (1466-1474), seigneur de Raffovile et de Perette de la Luthumière. Guillaume Lhermite laissa plusieurs enfants : Guillaume II, l'aîné, seigneur de Brillevast, Barville et Boutron, vivait en 1530, ainsi que ses frères Nicolas, Jacques, et Aubin qui était avocat.

Avant 1572, Richard Lhermite, fils de Guilaume II possédait le fief de Brillevast. Il épousa Catherine du Homméel. Ce sont eux qui firent construire le château de Boutron. L'écusson sculpté sur la cheminée, parti de gueules aux trois croix d'argent, et d'argent au sautoir d'azur, qui sont les armes des deux époux, en est la preuve. Ce château résidence des anciens seigneurs de Brillevast, a été déplorablement mutilé. Les transformations et remaniements maladroits qu'il a subis, en ont altéré le caractère. Il reste cependant quelques vestiges intéressants dans la grande salle. Sur la cheminée, on voit encore une fresque représentant saint Hubert. Les grandes poutres sont ornées de sentences. Celle du milieu porte le monogramme du Christ avec un cœur en dessus. Les enfants de Richard Lhermite et Catherine du Homméel sont : Gyonne Lhermite, dame de Boutron, en son vivant femme du noble homme Isambart de Vierville, sieur du Vast, décédé le 23 novembre 1613 et inhumé le surlendemain dans l'église de Brillevast, ainsi que Jeanne Lhermite, qui à la mort de son père devint son unique héritière. C'est elle qui, par mariage, fit passer la seigneurie de Brillevast dans la famille des de Hennot.

Familles remarquables

Les de Hennot

Ollivier de Hennot, son mari capitaine de la noblesse, était fils de Jean de Hennot, seigneur de Cosqueville et Théville, et de Jacqueline du Parc, dame de Chemiray, en Anjou. Le 13 novembre 1591, il partagea la succession paternelle avec Guillaume de Hennot, son frère. Il choisit la terre et seigneurie de Cosqueville. Théville resta à Guillaume. Chemiray en Anjou, lui échut du chef de sa mère auquel s'ajouta Beauficel. Il avait cessé de vivre avant 1617, laissant de Jeanne Lhermite, Jean l'aîné qui suit et le cadet, qui était chevalier de Malte. Jeanne se remaria à un sieur du Parc, dont elle eut deux fils : Robert et Guyon. Elle mourut en 1636.

La succession d'Ollivier se trouva fort obérée. Les créanciers poursuivirent Jean de Hennot, son fils. Les fiefs, terres et sieurie de Cosqueville furent vendus par décret au siège de Valognes et adjugés à Nicolas Castel seigneur de Saint-Pierre-Église, le 17 juillet 1617, au prix de 29 500 livres (minutes de Hervieu, notaire à Saint Pierre Église, 1653, p. 6) . Jean de Hennot obtint la main de Jacqqueline Davy, fille de Bernard, seigneur de Cretteville, Aubervile et Fresville et de sa femme Catherine Thomas. Il mourut le 8 décembre 1676, sa femme le 4 novembre 1682. Leurs corps furent inhumés dans le chœur de l'église. De leur mariage naquirent un fils et deux filles : Charles de Hennot ; Jacqueline de Hennot, mariée à Guillaume de Hottot, seigneur et patron de Saint Clair ; Catherine de Hennot, qui s'allia le 17 février 1667, dans l'église de Brillevast avec Guillaume Picot ou Picod, escuyer seigneur de Russy, Sainte Honorine, Granval et Sorthosville. Ce Picot est de la même famille que Gilles Picot sieur de Gouberville, auteur du célèbre journal, plus connu sous le nom de Gilles de Gouberville. Charles de Hennot épousa Anne Lefèvre, fille de sieur Haupitois, Beaulieu et Lieusaint. Il vendit la terre de Chemiray à M. de Sourches de Bouchet, grand prévost de l'Hôtel. Son fils aîné Jean Jacques Hervé de Hennot embrassa l'état ecclésiastique, fut ordonné sous-diacre et devint conseiller clerc au Parlement de Rouen. Il mourut à Valognes, le 23 août 1702 et fut enterré le lendemain, dans le chœur de l'église de Brillevast. Il portait les titres de seigneur et patron de Brillevast et Boutron.

Le frère de Jean Jacques Hervé de Hennot, Michel Adrien, baptisé à Brillevast, le 4 octobre 1681, lui succéda. Il était capitaine de cavalerie, mais la mort l'enleva à 22 ans, en 1704. La succession des deux frères, revint à leur sœur Marie Suzanne de Hennot, mariée à Charles Jallot, chevalier, comte de Beaumont, Herqueville et Rantot. C'est ainsi qu'elle devint dame et patronne de Brillevast et Boutron. Elle ne laissa pas de postérité. Ses biens retournèrent à son cousin germain Charles Picot, seigneur de Sainte Honorine, fils de Guillaume et de Catherine de Hennot, sœur de Charles.

Les seigneurs de Boutron et de Brillevast changent de résidence

À partir de cette époque, les seigneurs de Brillevast et de Boutron, cessèrent de résider au château de Boutron, qui fut abandonné aux dégradations des fermiers. Les propriétaires demeurèrent à Sainte-Honorine en Bessin. Charles Picot s'était marié en 1692, à Anne Le Breton dont il eut un fils, en 1700 : Guillaume Picot, escuyer, sieur de Brillevast, Sainte Honorine, Boutron et Granval. Le 19 février 1737, il épousa au couvent de Carentan, Marie Anne de Reviers, fille unique de feu Jacques, sieur de Vernon et de feu Marie Françoise de Maloysel de Chef du Pont. La demoiselle avait 17 ans et son mari 37 (Société académique de Cherbourg. 1875, de Pontaumont, p. 94). Leur mariage fut stérile et la succession de Guillaume retourna à son oncle M. Jean Guillaume Picot de Russy, personnat de Saint Clair, au diocèse de Bayeux, seigneur et patron de Sainte-Honorine, Boutron, Sorteval, Granval et Brillevast, seigneur et curé d'Alleaume, titulaire et recteur de la chapelle de Notre-Dame-de-la-Victoire, directeur de l'hôpital de l'Hôtel Dieu de Valognes. Il mourut à Alleaume le 17 février 1741 et fut inhumé le lendemain, dans le sanctuaire du côté de l'épitre (ND de la Victoire, par M.Adam, p. 110).

De la famille Picot, la seigneurie de Brillevast passa aux Pierrepont. Le registre de catholicité mentionne en 1783 le nom de Jean Baptiste Laffaiteur, receveur de M. le comte de Pierrepont, seigneur de Brillevast.

Quand arriva la Révolution, Jean Jacques Gabriel ci-devant marquis de Pierrepont, demeurant à Sainte-Honorine-de-Perte, près Bayeux, propriétaire à Brillevast de 3 500 livres de rentes, dut partir en exil. La Nation confisqua ses biens et les vendit au profit de la République.

Les Le Gardeur de Croisilles

Parmi les familles nobles ayant résidé à Brillevast, figure avec honneur les Le Gardeur de Croisilles, anoblie par charte du mois de mai 1510, enregistrée à la chambre des comptes, le 2 août 1511, et à la cour des aides, le 16 avril 1556, moyennant 100 écus. Les armes sont de gueules au lion d'argent, tenant de sa patte gauche une

croix recroisetée d'or, la branche inférieure allongée, pommelée et au pied fiché. La devise porte : *Crux Crucis Custodis Custos*. La croix garde Le Gardeur de Croisilles[16].

Meaux Gréard, sieur de la Champagne, qui fit construire la tour de l'église de Brillevast en 1639, laissa une fille, Jacqueline Gréard, qui épousa Marc Antoine Le Gardeur, seigneur et patron de Croisilles. Leur fils Marc Antoine, deuxième du nom, fut marié le 26 mars 1697 à Roberte Le Louey, fille de Jean Baptiste, écuyer, sieur des Marets, et de Catherine de Gourmont. De leur union sortit Jean Baptiste Le Gardeur, né le 21 février 1700, époux de Gabrielle Henriette Simon, fille de Guillaume, écuyer, sieur de Berthauville, qui lui donna entre autres enfants, Marc Antoine Athanase Le gardeur, baptisé le 27 avril 1749, ancien mousquetaire noir de la Garde du Roi. Il s'allia à Rose Bonne Jacquelineee Françoise Davy de Bois Roger, demeurant à Gatteville, dont il eut :

1. *Justine Bonne Thérèse Le Gardeur de Croisilles,*née à Gatteville, décédée à Brillevast le 30 septembre 1803, âgée de 26 ans.
2. *Auguste Charles Marc Le Gardeur de Croisilles*, mort au berceau en 1778.
3. *Marc Antoine Charles Le Gardeur de Croisilles*, né à Gatteville le 26 septembre 1779, mort à Brillevast le 15 août 1857. Il épousa Adèle Mesnil dont il eut deux filles. La première, Rose Mathilde Le Gardeur de Croisilles, née à Brillevast, s'est mariée le 2 juillet 1850 à Adolphe Charles Morin. De ce mariage est née Aline Morin, épouse de M. Andrieu, lieutenant de vaisseau. La deuxième fille, Esther Adèle Arthemise Le Gardeur de Croisilles, a été la femme d'Edme Hyppolite Jolivet de Riencourt, dont quatre enfants sont nés : Alfred de Riencourt, décédé sous lieutenant ; Marie Isoline de Riencourt, mariée à Me Alphonse Drouet, avoué à Cherbourg ; Edme Gaston de Riencourt, mort peu de temps après sa naissance ; Mathilde de Riencourt, épouse du général Jean Alphonse Lecomte (1850-1919) et mère du général Jean Lecomte (1903-1997), ancien commandant des forces françaises en Allemagne, qui après une belle carrière militaire est revenu passer sa retraite dans sa propriété du Mouchel. Les deux généraux, père et fils, reposent dans le cimetière de Brillevast.
4. *Léonor Victor Félix Le Gardeur de Croisilles*, capitaine de la Légion de la Manche, mort à 36 ans, le 18 avril 1819.
5. *Auguste Hyacinthe Le Gardeur de Croisilles*, né à Brillevast le 5 décembre 1784, marié à Marie Luzeau de la Morinière. Il mourut à Valognes, laissant deux enfants : Auguste, décédé dans cette ville sans postérité, et Marie Caroline Victoire, religieuse, morte au service des pauvres à l'Hôtel Dieu de Bayeux.
6. *Pierre Hyppolite Le Gardeur de Croisilles*, décédé le 15 octobre 1851, âgé de 65 ans.
7. *Hyacinthe Athanase Le Gardeur de Croisilles*, maire de Brillevast, décédé le 4 février 1875, marié à Adelaïde Virginie Gasselin, décédée le 8 juin 1857, d'où est issue Justine Fanny Le Gardeur de Croisilles, épouse de M. de Maisoncelles, comte de Richemont, inhumée à Brillevast, le 3 novembre 1892, sans postérité.

Personne d'autre ne semble s'être illustré dans cette paisible commune depuis 1893. Toutefois, la mort d'un nommé Legendre, une nuit d'après guerre et retrouvé dans la nature, semble indiquer que le mot paisible doit être employé avec prudence. Indiquons tout de même que, durant ces presque 120 années, deux personnes ont marqué leur passage dans la commune. Ces deux personnes, similaires et contrastées, exerçaient dans la commune des fonctions qui leur assignaient une place privilégiée. Ils étaient, en comparaison des autres habitants, des Messieurs, ils avaient les Mains blanches, ils n'appartenaient pas à la même société. Aussi différents l'un de l'autre que pouvaient l'être ces deux hommes, un instituteur et un curé. Ils avaient toutefois en commun d'être des fils de paysans et d'être tous les deux très forts en gueule. Ceci leur valut de paraître un jour comme de bien désagréables personnes parmi la population. La première personne est Alphonse Auvray, le légendaire père Auvray. Instituteur avant, durant et après la guerre. Ancien de celle de 14-18 où il avait perdu une jambe. La deuxième est Désiré Lebreton, curé de Teuthéville Bocage. Il venait tous les deux jours à Brillevast, paroisse qui n'avait plus de curé[17].

Voir aussi

- Liste des communes de la Manche

Notes et références

Notes

1. Population municipale 2017.
2. Population municipale légale en vigueur au 1er janvier 2020, millésimée 2017, définie dans les limites territoriales en vigueur au 1er janvier 2019, date de référence statistique : 1er janvier 2017.

Références

- *Altitudes, coordonnées, superficie* : répertoire géographique des communes 2012 (site de l'IGN, téléchargement du 24 octobre 2013) (http://professionnels.ign.fr/rgc#top)

1. Distances routières les plus courtes selon Viamichelin.fr (http://www.viamichelin.fr/)
2. « Géoportail (IGN), couche « Limites administratives » activée » (http://www.geoportail.gouv.fr/)
3. François de Beaurepaire (préf. Yves Nédélec), *Les Noms des communes et anciennes paroisses de la Manche*, Paris, A. et J. Picard, 1986, 253 p. (ISBN 2-7084-0299-4, OCLC 15314425 (https://worldcat.org/oclc/15314425&lang=fr)), p. 89
4. Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France*, t. 2 : *Formations non romanes ; formations dialectales*, Genève, 1998 (lire en ligne (https://books.google.com/books?id=jbpVLN1tRNoC&pg=PA974)), p. 974
5. *Les « Olim » de l'arrondissement de Cherbourg* par Émile de Pontaumont.
6. Réélection 2014 : « Brillevast (50330) - Municipales 2014 » (http://elections.ouest-france.fr/elections-municipales-2014/manche/50330-brillevast.html), sur *elections.ouest-france.fr*, *Ouest-France* (consulté le 9 mai 2014)
7. « Gérard Vansteelant élu par 21 conseillers » (https://www.ouest-france.fr/elections/municipales/brillevast-gerard-vansteelant-elu-par-21-conseillers-6883571), sur *ouest-france.fr*, *Ouest-France* (consulté le 26 juin 2020)
8. L'organisation du recensement (https://www.insee.fr/fr/information/2383265), sur insee.fr.
9. Calendrier départemental des recensements (http://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2383265/annee-collecte-2016-commune.xls), sur insee.fr.
10. Louis Drouet-Recherches Historiques sur les vingt communes du canton de Saint-Pierre-Église-Cherbourg. Imprimerie St.Joseph 1893.
11. Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui (http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_resultat=5946) sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
12. Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2006 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129090?geo=COM-50086), 2007 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129076?geo=COM-50086), 2008 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129068?geo=COM-50086), 2009 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129062?geo=COM-50086), 2010 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129059?geo=COM-50086), 2011 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2123937?geo=COM-50086), 2012 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2123878?geo=COM-50086), 2013 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2021173?geo=COM-50086), 2014 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2534314?geo=COM-50086), 2015 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/3293086?geo=COM-50086), 2016 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/3681328?geo=COM-50086) et 2017 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/4269674?geo=COM-50086).
13. « Église » (http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00110347), notice nº PA00110347, base Mérimée, ministère français de la Culture.
14. *Trésors du Cotentin : Architecture et Art religieux*, textes de Maurice Lecœur, Éditions Isoète, Cherbourg, 2005
15. Panonceau sur le terrain. (http://a137.idata.over-blog.com/3/00/26/89/Brillevast/randonnee-040-paspanneau1.jpg)
16. Recherche de Chamillard, page 623

7. Lucien Lepoittevin, *Mémoire de guerres-(1692-1993)*, Éditions Isoete, Cherbourg, 1994.

Lien externe

- Résumé statistique de Brillevast sur le site de l'Insee (http://www.insee.fr/fr/themes/comparateur.asp?codgeo=COM-50086)

Sur les autres projets Wikimedia :

Brillevast (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Brillevast?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Brillevast, sur le Wiktionnaire

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Brillevast&oldid=172509991 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 1 juillet 2020 à 06:13.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.